

blanchi à la loupe, et sous une mince  
couche d'eau ou de liquide de Hœntsch,  
un plus ou moins grand nombre d'Acariens.  
Dans les débris tombés au fond de  
tous vos flacons d'alcool contenant des  
invertés marins, il s'en trouve à coup  
sûr. Enfin, à défaut de mica, une  
poignée de Corallines, ramassées parmi  
les Algues épaues au moment où la mer  
les abandonne à marée basse, enveloppées  
de taffetas gommé et envoyée par la  
poste comme échantillon sans valeur,  
me donnerait certainement de beaux  
échantillons. — Des résidus, végétaux  
ou sableux, provenant de dragages  
faits à de grandes profondeurs me  
fourniraient des espèces plus rares et  
différentes. Des présidents (un des types  
de Brady provient de 35 brasses de  
profondeur).

Veuillez excuser, Monsieur et cher  
professeur, cette longue lettre, et veuillez  
agréer l'assurance de ma haute  
considération.

Votre tout dévoué

J. Trouessart

CABINET

Paris, le 2 Juin 1889

du Docteur TROUESSART

118, Avenue Victor Hugo

DE 1 H. À 3 H.



A Monsieur le Professeur de Lacaze - Duthiers,  
ou, en son absence, à Monsieur le Sous-Directeur  
de La boratoire Trago. —

Monsieur et très honoré Professeur,

Je prends la liberté de vous écrire  
dans un but de recherche scientifique.

Je m'occupe depuis q. q. temps  
des Acariens Marins (Halacaridae) des  
côtes de France. Il m'a été possible  
de me procurer des types de la Manche  
et de l'Océan par M. Girard,  
M. Le Senichal (de Luc-sur-mer),  
et M. E. Chevreaux (du Croisic). J'ai  
moi-même trouvé des choses intéressantes  
et même des espèces nouvelles,  
en cherchant dans l'eau de bûches  
d'Arachon servies sur ma table!  
Mais jusqu'ici je n'ai pu me

procurer de matériaux <sup>frais</sup> provenant  
des côtes de la Méditerranée, et  
pour avoir une idée de la faune  
acarologique de cette région j'en  
ai été réduit à chercher dans la  
Monte de Corse des pharmaciens!  
Malgré ces conditions  
défavorables le résultat a dépassé  
mon attente : cette recherche (compara-  
ble à celle de fossiles) m'a procuré  
4 à 5 espèces d'Acariers différents  
de ceux de l'Atlantique et  
quantité de Copepodes dont q. q.  
uns sont de véritables raretés.

Dans ces conditions, vous  
comprendrez sans peine combien  
des matériaux frais, ou dans  
l'alcool, seraient précieux pour moi.  
Le Laboratoire Arago ne pourrait-  
il me fournir ces matériaux ?  
Il va sans dire que je ferai  
tous les frais de cet envoi, soit

à l'avance, soit sous forme de  
remboursement des frais de poste  
ou de colis postal.

Les Acariens abondent dans la  
mer depuis la région des Algues épaisses  
jusqu'à 35 et 50 brasses de profondeur.  
Mais c'est dans la région ~~des~~ zone des  
Laminaires et plus spécialement des  
Corallines (dont fait partie la "Monte  
de Corse"), qu'ils sont nombreux. On  
les trouve enchevêtrés au chevelu des  
frondes des Corallines jusque dans les  
amas d'Algues épaisses rejetés par les  
grandes marées et les marées de Sizygie.  
On en trouve aussi, en commensaux,  
sur les mollusques (notamment sur  
et dans Littoræ rubra), les Hydres,  
<sup>les bryozoaires</sup> les Bryozoaires, les Sponges, etc. - Les  
résidus de lavage de tous ces animaux  
passés au tamis ou au filtre et repris  
par l'alcool, ou enveloppés simple-  
ment dans du taffetas gommé (pour  
prévenir le détachement), me fourniraient  
certainement, au triage sur l'aspiette



aux marins de votre laboratoire.  
Je regrette que ma position  
de fortam ne me permette pas  
de faire plus pour ces beaux  
auxiliaires de la science.

Veuillez agréer, Monsieur  
et cher Professeur, l'assurance  
des sentiments respectueux et  
dévotés avec lesquels je suis

Votre très humble élève,  
Dr Trouessart

CABINET

Paris, le 15<sup>e</sup> X<sup>bre</sup> 1889

du Docteur TROUSSERT

118, Avenue Victor Hugo

DE 4 H. A 3 H.



Monsieur et très honoré  
Professeur,

Le surcroît d'occupation que  
nous donne ce commencement d'hiver,  
m'a empêché de répondre plus tôt  
à votre lettre et de vous accuser  
réception de votre envoi. Je désirais  
aussi pouvoir vous rendre compte  
du résultat de ce premier échantillon.

Malgré la recherche la plus  
attentive, les Acariens y sont très  
rare, comparativement à ce que je  
connais par mes recherches dans  
la "Monte de Corse" des herboristes.

Une demi-douzaine d'individus  
(1 Halacarus, 4 à 5 Rhomboquatus  
et 1 Pontarachna (?)), voilà, à  
première vue, tout ce que je trouve.  
J'attribue cette pauvreté à la faible  
profondeur de ces algues (1 mètre).

Le seul type intéressant (mais  
non pas pour moi) me semble être  
un Canard assez commun dans votre  
cuvai et qui paraît adulte malgré  
sa petite taille (femelle oisive).

Sur les côtes de l'Océan, on  
me trouve d'Acérius marins  
vraiment intéressants que sur  
les Algues (Coralines et Floridées)  
de la Zone des Laminaires, par  
5 à 12 mètres et plus. Je ne  
puis dire à quel niveau cela  
correspond pour la Méditerranée,  
mais 1 mètre me semble se  
pouvoir donner que des choses  
banales, et l'expérience le prouve.

L'eau de l'un bocal de deau  
de mer me semble absolument  
superflu, même nuisible, pour ce  
genre de recherches. Tous les animaux  
de votre cuvai (sauf les Gastéropodes,  
et quelques Copépodes), étaient morts

quand j'ai ouvert le flacon,  
tandis que des Algues de Crinée  
envoyés à Sec contenaient encore  
des Amphipodes, qui de haut mis  
à sauter avec vivacité en ouvrant  
le paquet.

Si donc il était possible de  
m'envoyer les Algues sans le  
liquide (qui augmente le poids  
sans profit), j'y aurai grand  
avantage.

En vous retournant, dans 2 ou  
3 jours, votre bocal, je prendrai  
la liberté d'y joindre du safran  
gommé très commode pour  
envelopper ces algues qui arrivent  
fraîches, humides, sans mouilles  
l'emballage.

Veuillez trouver, ci-inclus,  
un bon de poste de 5<sup>fr</sup> destiné